

Gérard Titus-Carmel. *Recitativo obbligato*

1.

*Comme le vide ne peut blesser le vide  
ton corps s'oublie en toi sans dommage  
à l'exemple du vent plissant le vent et lui-même  
éternellement dans le ciel Ainsi les mots  
qui ont pouvoir de dire la densité et l'épaisseur  
du monde en chacun de ses fragments  
remuent-ils ta mémoire dans l'herbier disant  
je suis poids & mesure de l'absence sans pourtant parvenir  
à érafler l'ombre de ton ombre Ah puissé-je obtenir  
pareille assurance et dormir la longueur d'un jour  
dans ton nom sans même le froisser  
par mes mouvements désordonnés d'encore vivant et  
que tombe une neige de telle blancheur seulement  
marquée de tes pas*

2.

*Serait-ce encore un jour à venir cette lumière  
au front alors que le monde suffoque en surface  
et que m'écalant les paupières chaque fois  
ton nom apparaît Un clou d'or où suspendre  
ma mémoire tandis que je brûle de me tenir  
penché au-dessus de la nuit et que l'obscur  
montant en fumée & vapeur me dépasse d'une tête  
embrumant les mots dans le plein empire de l'air  
Aussi m'est-il difficile de nouer une entente durable  
avec le sol irrécusable et sans âge du jardin  
sinon par procuration ou confrérie ce qui m'enclôt  
dans l'étrange Car seul le spectacle du lointain qui s'enlise  
aux confins du regard allume en moi cette lampe  
pour encore fleurir ton image*